

LABELLISÉE

**CENTRE
EUROPE DIRECT
PAR LA COMMISSION
EUROPÉENNE DEPUIS 2007**



**FLASH
D'EUROPE**

**ACTU UE ET VIE DE
L'ASSOCIATION**

Nouveau message



Edito

Couple ou moteur ?

Nous venons d'allumer la 60^e bougie du traité de l'Élysée, traité d'amitié entre Allemands et Français signé en 1963, qui définissait le cadre des coopérations à venir dans trois domaines : affaires étrangères, défense et éducation.

Un des objectifs premiers était d'associer directement les citoyens des deux pays, et non d'en rester simplement à des relations intergouvernementales. Et c'est bien pour cela qu'à côté des thématiques régaliennes que constituent les relations internationales et la défense, l'éducation et les relations entre jeunes ont été mises en valeur. C'est d'ailleurs en 1963 que l'office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) a été créé. Depuis, il a développé ou facilité près de 400 000 programmes auxquels ont participé près de dix millions de nos jeunes. Au fil des années qui ont suivi, les jumelages ont fait florès, et on en dénombre plus de deux mille aujourd'hui. Pour accompagner ce processus, des lycées franco-allemands ont aussi été établis un peu partout.

Qui aurait pensé un tel succès possible à peine vingt ans après la fin des hostilités entre nos deux pays ? Peut-être les dirigeants de l'époque, Konrad Adenauer et Charles de Gaulle : ils ont su entraîner à leur suite les deux populations, et ainsi clore définitivement une longue litanie de conflits et d'incompréhensions. Reconnaissons qu'il fallait du courage pour assumer une telle vision politique, vision que peu de gens partageaient alors...

Au fil des années, la coordination, les échanges entre gouvernements allant jusqu'à la mise en place de conseils des ministres binationaux tenus régulièrement (une initiative quasiment unique) ont placé les deux pays en tête de l'attelage européen, position toujours maintenue sous ses deux appellations de " moteur " outre-Rhin et de couple franco-allemand côté français. Très certainement, notre Union européenne doit beaucoup à ce traité du 22 janvier 1963.

En paraphrasant quelques notions de physique où l'on rappelle que le couple-moteur est la force qui est transmise aux roues pour qu'une voiture puisse se déplacer, gageons que le couple-moteur franco-allemand continuera de faire avancer l'Europe entière, avec l'aide des vingt-cinq autres membres de l'UE. Cela sera d'autant plus nécessaire que nous aurons à faire monter à bord de nouveaux arrivants, à un moment où certains dirigeants voudraient nous voir aller dans le fossé.

Michel Dorin
Président

Actu'UE





Visite de Charles Michel à Kiev pour préparer le Sommet de février

Charles Michel, président du Conseil européen, s'est rendu à Kiev au mois de janvier. "Avant le sommet UE-Ukraine, il est préférable de déterminer avec le président ukrainien Volodimir Zelensky ce qui est le plus urgent et où nous pouvons renforcer notre soutien."

[Envie d'en savoir plus ?](#)



Bilan de Roberta Metsola après une année à la tête du Parlement européen

" Être présidente du Parlement européen est un honneur, un privilège et la responsabilité d'une vie. Je travaillerai chaque jour jusqu'à la fin de mon mandat pour faire en sorte que le maximum de personnes aillent voter afin que nous puissions poursuivre la tendance à la hausse de la participation aux élections européennes "

[Retrouvez l'interview complète réalisée par Euractiv ici](#)

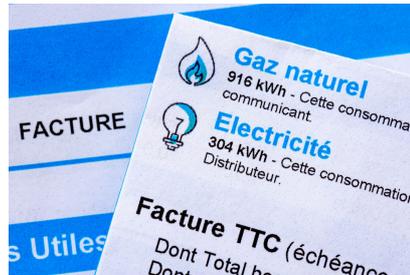


La réforme des retraites en France est-elle imposée par l'Union européenne ?

"Bruxelles" oblige la France à repousser l'âge de départ à la retraite ! Vraiment ?

L'Union européenne encourage bien la France à réformer son système de retraites, pour le rendre plus équitable et assurer sa viabilité, mais elle ne l'impose pas.

[Non ! Plus d'infos par ici](#)



Le marché européen de l'électricité peut-il être réformé ?

La Commission européenne a prévu de présenter sa proposition de réforme du marché en mars.

Les États membres du bloc planchent également sur cette réforme et viennent d'entamer des discussions au sein d'un groupe de travail sur l'énergie dirigé par la présidence suédoise du Conseil de l'UE.

[Retrouvez l'article complet d'EURACTIV par ici](#)



S'informer sur les opportunités de financements européens, c'est possible !

L'Europe des communes et Aides-territoires ont présenté lundi 30 janvier, au cours d'un webinaire d'une heure, les programmes et fonds européens qui peuvent soutenir et accompagner les communes.

Retrouvez le webinaire en replay



"Saisir les opportunités de financements européens avec Aides territoires"



[Cliquez ici pour accéder au replay](#)

Région Bretagne : un geste pour l'Europe, un chèque cadeau

Pour optimiser son site "l'Europe en Bretagne", la Région Bretagne souhaite, avec l'aide de son prestataire, aller à votre rencontre pour mieux cerner vos attentes et recueillir vos avis.

La Région vous propose de participer à un temps d'échange individuel d'une durée d'une heure en visioconférence entre mi-février et mars.

Les participants et participantes recevront un chèque-cadeau d'une valeur de 50 euros.

L'Europe en Bretagne

Je recherche une aide, une actualité...



Accueil > Les actualités > Aidez-nous à améliorer le site europe.bzh



Aidez-nous à améliorer le site europe.bzh

Enquêtes et consultations

Dans le cadre d'optimisations relatives à l'expérience utilisateur, la Région Bretagne vous sollicite afin d'améliorer ses différents sites web dont le site europe.bzh.

[Vous souhaitez participer ?](#)



Relais Europe : un début d'année sous le signe de la coopération avec les territoires

Au mois de janvier 2023, l'équipe de la Maison de Rennes et Haute Bretagne s'est mobilisée pour échanger avec ses Relais Europe sur les actions à mener en 2023.

- **Saint-Lunaire** : réunion avec Samuel Martineau, responsable du service jeunesse-animation;
- **Bretagne Porte de Loire** : réunion avec Émilie Burle, responsable du service information-jeunesse;
- **Liffré-Cormier** : réunion avec Jürgen Buser, président de l'association européenne de Liffré-Cormier et Anne-Laure Le Floch du service info-jeunesse;

- **Chevaigné** : échange téléphonique avec Claudine Gavard, référente Relais Europe;
- **Maen Roch** : échanges téléphoniques réguliers avec André Firganek, responsable du Point Relais Europe;
- **Réunion annuelle des Relais Europe de la Maison de l'Europe de Rennes et Haute Bretagne le 25 janvier 2023.**

Au programme : une présentation des outils et sources disponibles pour mieux informer et communiquer sur l'Europe, un quiz sur Kahoot intitulé « Mieux informer et communiquer sur l'Europe, comment faire ? », puis deux ateliers pour réfléchir à l'organisation d'actions pour éveiller la conscience européenne chez les jeunes (18-25 ans) et le grand public, un an avant les élections européennes de 2024.

L'objectif de la Maison de l'Europe de Rennes et Haute Bretagne reste toujours d'inciter chaque intercommunalité d'Ille-et-Vilaine à devenir Relais Europe, et de les accompagner dans leurs actions de sensibilisation à l'Europe. Des discussions sont d'ailleurs en cours avec deux autres communautés de communes d'Ille-et-Vilaine.



Animations à Redon, Morlaix, Lorient et Rennes : la MDE répond présente

- Animations au lycée ISAAT à Redon;
- Animations au lycée Notre Dame du Mur à Morlaix;
- Animation au lycée Colbert à Lorient;
- Forum des métiers à la Faculté de Droit et de Science Politique de Rennes.



Conférence sur l'Ukraine le 17 janvier

Vous ne pouviez pas être présent-e-s à la

a représenté l'association lors cet événement.

Ce colloque a été organisé dans le cadre de la chaire Jean Monnet, et plus spécifiquement du projet FABER qui développe un parallèle entre la fabrication des héros/héroïnes antiques et la fabrication des héros/héroïnes européen-ne-s, afin d'examiner comment la notion d'héroïsme peut aider à construire une Union européenne politique et culturelle. La question du genre, abordée à travers la notion d'héroïnes, permet également de questionner le rôle des femmes dans la construction de l'Europe.

Une allocution du président de la Fondation Robert Schuman, Jean-Dominique Giuliani, a ouvert ce colloque international qui a réuni des experts internationaux sur trois jours pour des communications visant à approfondir les attributs des héros et des héroïnes, d'Alexandre le Grand à Greta Thunberg en passant par (entre autres) Jeanne d'Arc, Napoleon, Churchill, De Gaulle, Adenauer, Simone Veil et Volodymyr Zelensky. Il s'est conclu avec une promenade rennaise autour du thème de l'héroïsation sous l'égide de Pascal Ory (historien de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'Académie française) qui a fait ses études à Rennes au lycée Émile Zola puis à l'Université Rennes 2 en même temps qu'un autre monument breton, Jean-Yves Le Drian.

Pour plus d'infos :

[Professeure Anne Gangloff](#) (Rennes 2, coordinatrice de la Chaire FABER)

[Professeure émérite Evelyne Cohen](#) (ENSSIB-Université de Lyon)

Le

média



du
mois



Eléonore Gay

« Donner envie d'aimer l'Europe »

Journaliste à France Télévision, Eléonore Gay parcourt le continent européen pour débusquer des initiatives originales et des idées innovantes dont la France pourrait s'inspirer. Cela donne un magazine hebdomadaire de vingt-six minutes sur... « Nous, les Européens »

Quand on s'appelle « Nous, les Européens », est-ce qu'on s'intéresse plus aux citoyens qu'au travail de l'Union européenne ?

Oui. Même si l'agenda institutionnel de l'Union européenne donne parfois des idées de reportages ou d'interlocuteurs, ce n'est pas un magazine sur son actualité. Nous recherchons avant tout en Europe celles et ceux qui font des choses nouvelles ou inspirantes et les expériences qui peuvent susciter le débat ou avoir un effet miroir. Puis nous nous posons les questions suivantes : Est-ce que ce que nous découvrons est appliqué en France ? Qu'est-ce qui nous différencie ?

Pourtant la comparaison n'est pas systématique avec la France...

Effectivement. On peut choisir de ne traiter qu'un pays à la fois parce qu'il s'y passe des choses intéressantes. Cela a été le cas en Irlande où nous avons présenté une initiative originale en matière d'éducation pour lutter contre les inégalités. Du coup, on a poursuivi avec un sujet sur l'écologie et on a fait un point sur l'Irlande du Nord. De la même façon, notre émission de rentrée était entièrement consacrée à l'Espagne, un des pays qui a le plus fait pour lutter contre les inégalités hommes-femmes avec des sujets comme les congés paternité (les plus longs d'Europe), les thérapies destinées aux hommes contre les violences conjugales et, bien sûr, une rencontre avec Irene Montero, la ministre de l'Égalité, qui est une femme incroyable. On peut aussi choisir un thème à l'occasion d'un autre tournage. Par exemple, un journaliste de l'équipe était parti en Autriche pour faire un reportage sur les vélos-routes. Au cours de son déplacement il a rencontré des personnes qui organisaient des réunions de préparation sur un black-out énergétique. Ce sujet sur l'énergie autrichienne nous a conduit à aborder aussi le problème de l'Allemagne avec le gaz russe plutôt que la situation française qui était présentée tous les soirs dans les JT. Ceci dit, la France est incontournable sur des sujets comme la pêche (avec le cas islandais) ou le temps de travail (avec la semaine des quatre jours en Espagne), ou même l'emploi des seniors dans le cadre du projet français de réforme de la retraite qu'il sera intéressant de comparer avec un autre pays européen.

Ces derniers exemples semblent montrer que votre émission colle de plus en plus, sinon à l'actualité immédiate, au moins aux problématiques de l'Union européenne...

Quand j'ai pris la suite de Francis Letellier, il y a un an et demi, j'ai souhaité être plus en résonance avec l'actualité, mais comme peut le faire un magazine. Par exemple, nous avons voulu traiter la question hongroise avant les élections qui devaient se dérouler dans ce pays. Pour cela, nous avions prévu d'interroger Didier Reynders, le commissaire européen à la justice. La guerre en Ukraine nous a obligé à reporter le projet. Du coup, comme nous n'y sommes allés qu'après les élections nous avons voulu savoir pourquoi les Hongrois avaient beaucoup voté Orbán et nous avons demandé à László Trócsányi, son ex-ministre de la justice, de nous expliquer la position de son pays sur ses différends avec l'UE. Autre exemple : nous avons aussi choisi d'aller en Lituanie, un pays situé aux confins de l'Europe, dont on parle peu mais qui, en pleine guerre d'Ukraine, est aujourd'hui éminemment stratégique. Gabrielius Landsbergis, son ministre des affaires étrangères, nous a expliqué pourquoi il ne faut pas tarder pour intégrer dans l'OTAN les pays qui en font la demande. Il nous a ensuite fait comprendre ce qui serait arrivé à son pays s'il ne l'avait pas été. Nous prévoyons bientôt de nous rendre en Serbie parce que nous pensons que c'est un endroit également ultra stratégique dans un contexte général où on se remet à parler de frontières, de sécurité, de défense, d'alliances en Europe, etc. Comme, en plus, c'est un pays qui est candidat à l'UE, ce sera l'occasion d'expliquer le processus d'adhésion.

De combien de personnes est constituée votre équipe et combien d'émissions diffusez-vous par an ?

Nous sommes quatre personnes à plein temps et nous avons recours de temps à temps à des journalistes de la rédaction de France Télévision, soit du service étranger, soit de l'économie. Plus rarement nous effectuons quelques achats à l'extérieur (trois ou quatre fois par saison). Nous proposons entre vingt-cinq et vingt-huit émissions par an, soit environ trois par mois.

L'émission est diffusée après minuit le jeudi sur France 2 et vers 10h30 le dimanche matin sur France 3. Que pensez-vous de ces horaires ?

Sur France 2, c'est une diffusion certes tardive mais nous sommes intégrés dans la soirée des mag de la chaîne, après Envoyé spécial et Complément d'enquête. Depuis la rentrée, on voit que les audiences augmentent. L'émission sur la pêche en Islande, par exemple, a réuni 410.000 téléspectateurs, soit 7% de part d'audience sur cette case pourtant très tardive. Du coup on est ravis. Bien sûr qu'on aimerait passer moins tard. Mais on a une équipe, on a des moyens, on peut tourner à l'étranger, on a une ligne éditoriale qui s'est densifiée et qui a sa propre identité. La question de

l'horaire n'est pas ce qui nous préoccupe le plus.

Delphine Ernotte, présidente de France Télévision, a annoncé la suppression des journaux nationaux sur France 3 en septembre prochain. Cela peut-il avoir des conséquences sur la pérennité de votre magazine ?

Je ne le pense pas parce que « Nous les Européens » est d'abord une émission de France 2. Est-ce que la rediffusion sur France 3 le dimanche va continuer ? A priori oui. Par ailleurs, les journaux télévisés ne disparaîtront pas de France 3, ils deviendront régionaux. Et rien ne les empêchera de s'intéresser à l'action de l'Union européenne qui d'ailleurs cofinance beaucoup de projets en région.

Pensez-vous que les Français s'intéressent à l'Europe comme un sujet à part entière ?

Je pense que les Français sont relativement bien informés sur l'Europe. Mais sur certains sujets, si on leur dit que cela vient de l'Union européenne, ils ne veulent pas l'entendre. C'est le côté institutionnel et les aspects techniques qui les effraient. On le voit dans les sondages ; il y a quelque chose d'un peu schizophrénique : j'aime mais j'aime pas. En revanche, dès qu'on rend les choses concrètes, qu'on montre ce que cela peut apporter, ils comprennent. L'Ukraine est un bon exemple dans la mesure où ils voient les réactions communes des pays membres. Cela fait vingt ans que je suis journaliste et que j'ai vu beaucoup de pays changer grâce à l'Europe ; en ce qui concerne le niveau de vie, les déplacements, les études, les libertés, le commerce, etc. En réalité l'Europe est partout dans la vie quotidienne. Dans « Nous, les Européens », nous défendons l'idée d'un continent soudé avec des valeurs. Chaque semaine nous offrons à nos téléspectateurs une sorte de galeries de portraits d'Européens qui s'investissent, qui font bouger les choses, qui apportent une vision dans une Europe qui fonctionne, qui avance. En tant que journaliste, nous voulons faire partager notre curiosité, rendre les choses accessibles et donner envie d'aimer l'Europe.

Propos recueillis par Dominique Villars



BIBLIOTHÈQUE DE SCIENCES PO RENNES
MERCREDI 8 FÉVRIER À 18H30

Conférence-débat avec Laurent Warlouzet

SciencesPo Rennes organise le 8 février prochain à 18h30 une conférence-débat qui portera sur la présentation de l'ouvrage de **Laurent Warlouzet**, intitulé " **Europe contre Europe - Entre liberté, solidarité et puissance** ".

Il s'agit d'un travail d'historien autour des différentes visions européennes qui se sont complétées et affrontées depuis l'après-guerre, et qui résonne beaucoup avec l'actualité.

Europe contre Europe - Entre liberté, solidarité et puissance - CNRS Editions

Richard Stock, 60 ans du traité de l'Élysée, l'Allemagne et la France à la peine en Europe

À l'occasion du 60e anniversaire du traité de l'Élysée, l'association de l'Amitié franco-allemande saint-gilloise invite à une conférence



donnée par **Richard Stock**, directeur général du Centre européen Robert-Schuman, suivie d'un débat.

Le traité sur la coopération et l'intégration franco-allemandes, signé à Aix-la-Chapelle le 22 janvier 2019, complète le traité de l'Élysée de 1963 en approfondissant l'ancrage européen et la solidarité européenne, en rapprochant les politiques économiques, diplomatiques, écologiques et de défense des deux pays.

Mais, l'agression contre l'Ukraine marque la fin définitive de l'ère post-guerre froide.

De nouvelles menaces (la Russie, mais aussi la Chine, le terrorisme, les migrations économiques et climatiques, etc.) pèsent sur l'Europe.

L'Allemagne doit revoir en particulier ses politiques de défense et de transition énergétique.

Pour la France, avec l'arme nucléaire, la question de la défense de son territoire ne se pose pas vraiment. Mais la compétitivité du pays est trop faible pour lui permettre de survivre seul.

- Quels sont alors les impératifs pour la France et pour l'Allemagne ?
- Trouveront-elles une voie pour impulser l'avenir d'une Europe intégrée et stratégiquement autonome ?

**Jeudi 9 février, à 18h,
à l'espace Ouest-France,
38, rue du Pré-Botté à Rennes**

article

**Envie de partir à l'étranger ?
Besoin de connaître les aides ?**

Venez vous informer

Rencontrez des professionnels pour découvrir toutes les façons de partir

Discutez avec des jeunes jeunes qui ont déjà vécu cette expérience

Témoignages de jeunes

Jeux/quizz

4 bis cours des Allées

www.le4bis-ij.com
contact@le4bis-ij.com
02.99.31.47.48

Twitter Facebook Instagram Ville de RENNES

Forum de la mobilité internationale à Rennes le 8 février 2023

Vendredi 10 février, de 17:00 à 20:00
à Saint-Méen-le-Grand, Centre Théodore Botrel

Animations - Conseils - Témoignages

Forum de la mobilité internationale à Saint-Méen-le-Grand le 10 février 2023

Une envie d'ailleurs ? Un projet à l'étranger ? Le forum de la mobilité internationale de Saint-Méen-le-Grand vous apportera conseils et astuces pour préparer votre départ à l'étranger, votre séjour et votre retour !

Au programme :

- 17:00 : Visite libre du forum, rencontre avec des professionnels de la mobilité internationale
- 19:15 : Témoignages de jeunes voyageurs
- 20:00 : Tapas à partage

Les intervenants :

- Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ);
- Information Jeunesse (IJ);
- Concordia;
- AFS Vivre sans frontières;
- Jeunes à travers le Monde;
- Maison de l'Europe de Rennes et Haute Bretagne - Centre Europe Direct;
- Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ);
- Comité de jumelage Montauban-de-Bretagne /

Bischberg.

Infos pratiques :
10 février 2023 @ 17:00 - 20:00
Centre Théodore Botrel
9 rue du Révérend Père Janvier
35290 Saint-Méen-le-Grand



Maison de l'Europe
Rennes - Haute Bretagne



EUROPE DIRECT
Rennes · Bretagne



La Maison de l'Europe de Rennes et
Haute Bretagne - Europe Direct
10, place du Parlement de Bretagne
35000 RENNES
contact@maison-europe-rennes.org



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur La Maison de l'Europe de
Rennes et Haute-Bretagne.

[Se désinscrire](#)



© 2021 La Maison de l'Europe de Rennes et Haute-Bretagne

[Voir la version en ligne](#)